

Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 31 octobre 1871

Auteurs : **Lee-Hamilton, Eugene**

Voir la transcription de cet item

Information générales

LangueFrançais

CoteVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME

Nature du documentLettre manuscrite autographe

Collation6 pages

SupportPapier

Etat général du documentBon

Localisation du documentVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Musée du Louvre](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lee-Hamilton, Eugene, Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 31 octobre 1871, 1871-10-31. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/555>

Copier

Texte & Analyse

AnalyseMeWC

Paris, le 31 Octobre 1871

Lundi matin

Ma bien chère Violette.

Hier je suis allé avec Montigny et les Castillons au Louvre, où nous avons vu un musée que je ne connaissais pas encore, celui des statues modernes. J'entends par moderne ce qui date des 17ème, et 18ème et 19ème siècles.

Que je regrette, mon amie, que nous [ne] soyons pas allés ensemble avant notre/votre départ pour la Suisse ! Tu ne peux t'imaginer ce qu'il y a là de belles choses. Il y a d'abord pas mal de statues du 17ème siècle à la Bernini, notamment celles de Puget, qui sont sans doute fort elles, mais qui sont trop agitées, trop complexes pour me plaire beaucoup. Mais ce qui m'a vraiment ravi ce sont les ^deux^ superbes statues en bronze, le Mercure attachant ses talonnières, de Rude, et la Diane de Houdon. Ces deux statues ont quelque chose de classique que je n'ai jamais rencontré que dans ^chez^ le Persée de Canova. La Diane est toute nue, et est représentée courant, tenant d'une main son arc, de l'autre une flèche. Elle ne tient au piédestal que par le bout d'un du pied droit et qui ne semble pas l'effleurer. Avec le marbre, il eût fallu des appuis, un tronc d'arbre, un levier, que sais-je, pour balancer la statue sur une seule jambe et tout l'effet eût été perdu. Il y a aussi dans la même salle cette belle statue ^de Canova^ que vous avez vue dans une villa du lac de Côme, et que nous avons revue chez Tadolini, je veux dire avec le Cupidon et Psyche de Canova. Celle que j'ai vue hier est apparemment l'original, car rien n'indique qu'elle ne soit une copie ^et^ elle y est exposée avec le nom de Canova et la date. Peut-être [Peut-être] plusieurs exemplaires de cette statue sont-ils sortis de l'atelier du maître ?

J'ai aussi découvert l'autre jour au Louvre le musée des bronzes antique [antiques], qui contient des choses très intéressantes et très belles. C'est assez curieux qu'il y ait à Rome si peu en fait de bronzes antiques. Il n'y a que je sache, que la statue équestre de Marc Aurèle, et un débris de cheval da au musée du Capitole. Et pourtant les Anciens et surtout les Romains étaient très forts en ce genre. Au Louvre il y a plusieurs statues intactes d'une grande beauté, notamment un Apollon, et quelques têtes d'empereurs, xxxx, entre autres, deux belles têtes de Tibère et de Caligula. Il y a aussi quantité de statuettes d'un fort beau travail, et une belle collection de vases et d'autres utensils [ustensiles] de bronze. J'y ai même remarqué un casque.

En somme je t'avoue que je commence à prendre un gout [goût] très prononcé pour le bronze.

M. de Castillon, qui malgré sa liaison avec Mme de Belle, continue à ce que me dit Montigny à aller dans le monde, m'a fait hier des offres très empressées ^aimables^ de me présenter cet hiver chez plusieurs de ses parents et amis du faubourg St Germain, et de me procurer au jusqu'à trois ou quatre xxxx ^invitations^. Mais je suis sur mes gardes, et je sais ce que ^valent très souvent^ de telles promesses. - valent Toutefois je n'en suis pas fâché.

J'attends Montigny pour aller faire une promenade. -C'est un camarade très agréable, très cordial et surtout très comique ; je crois décidément qu'il a bon cœur ; mais il est, comme la plupart des personnes qui brillent par l'esprit, un peu léger, et il reste à savoir s'il pourra se mettre sérieusement au travail, et faire quelque chose d'utilile.

Ta dernière lettre, où tu me donne [donnes] une espèce d'épitaphe de Pinelli m'a

bien amusé. Je suis bien aise que tu aies pu passer quelques temps à Milan, à Parme et à Bologne. Que je regrette de ne pas avoir été avec vous !
Adieu ma bonne Violette
Ton Eugène
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1871-10-31

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- M. de Castillon
- M. de Montigny
- Mme de Belle

Contexte géographique Paris

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/09/2018 Dernière modification le 10/10/2021
